

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

UNE ROTATION ROBUSTE : CLÉ D'UN SYSTÈME ÉCONOME EN HERBICIDES !



Jean-Michel Jamin

L'exploitation

La Boissière de Montaigu (85)

2 UTH

SAU : 98 ha

Atelier :

Lait, 75 VL de race Holstein

Assolement :

Prairies naturelles : 20 ha
Prairies temporaires : 45 ha
Maïs ensilage : 18 ha
Céréales : 15 ha

Caractéristiques :

540 000 L produits/an
1,4 UGB/ha de SFP
Coût alim. : 83 €/1000 L
EBE/produits : 46 %
EBE/UTH : 60 000 €
Revenu disp. : 41000 €

Au GAEC La petite ronde, l'introduction de prairies dans les rotations a permis de diminuer de manière importante le recours aux herbicides et ce depuis plusieurs années

Objectifs

- Produire suffisamment de stocks fourragers pour assurer l'autonomie alimentaire du troupeau en complément du pâturage
- Valoriser les parcelles à bon potentiel qui ne sont pas accessibles au pâturage
- Produire de la paille pour la litière

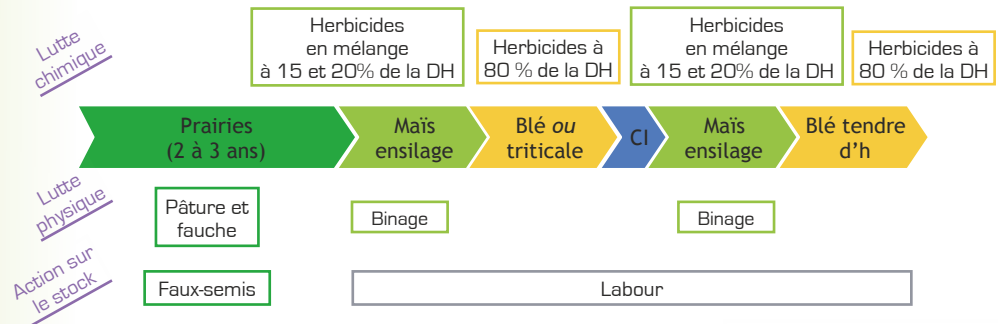
Stratégies de diminution des herbicides

- Rotation longue alternant cultures pérennes, cultures d'hiver et d'été
- Labour pour l'implantation des cultures annuelles
- Zéro herbicide sur prairie et culture intermédiaire (trèfle incarnat x triticales) y compris pour la destruction

Objectifs sur la gestion des adventives

- * Prairie : 7 tMS/ha
- Maïs : 10 tMS/ha
- Blé : 70 q/ha
- Triticale : 55 q/ha

* Tout en tolérant du salissement mais sans prolifération



DH : Dose homologuée

Zoom Combiner chimique et mécanique sur maïs

Avec une rotation permettant de rompre le cycle des adventives, le recours aux herbicides sur cette culture est très réduit. Jean-Michel et Stéphane Jamin obtiennent un désherbage très satisfaisant de leur maïs en combinant :

- 2 herbicides (type Callisto + Milagro) à doses très réduites (20 % de la dose homologuée)
- suivi d'un binage au stade « genou »

Le binage revient à 10 €/ha et les traitements à 35 €/ha, soit un coût inférieur de 30 % à celui d'un désherbage en « tout chimique » et un IFT réduit de 60 %.



« Moins je traite, mieux je me porte ! »

« L'économie de charges et l'autonomie en général sont à la base du fonctionnement de notre exploitation »

■ Ton système de culture est très économe en pesticides, quelles sont tes motivations ?

Jean-Michel : « C'est venu petit à petit... On a commencé à réduire notre usage de pesticides il y a plus de 12 ans. Au départ, c'était l'aspect économique qui nous a le plus motivé. L'économie de charges et l'autonomie en général sont à la base du fonctionnement de notre exploitation. En mettant en place ce type de stratégie, l'économie de charges via la moindre utilisation de pesticides était une évidence. Économiquement, ça tient la route depuis plus de 12 ans ! »

« On ne s'interdit aucun traitement et nos exigences en matière de rendement ou de propreté des parcelles n'ont pas évolué. Et si on réussit à maintenir ces résultats avec un recours aux pesticides très faible, c'est d'abord parce qu'on a repensé nos rotations en les allongeant et en y introduisant des cultures faciles à conduire sans pesticides. Mais pas seulement, la réduction passe aussi par l'efficacité des traitements. On passe du temps à observer nos cultures et on se rend disponible pour traiter au bon moment dans les bonnes conditions. »

■ Tu dis « Au départ... », les motivations ont évolué depuis ?

« Oui, c'est moi qui fait tous les traitements et je sais que les produits qu'on utilise ne sont pas anodins. C'est aussi pour ma santé que j'essaie d'en utiliser le moins possible. »

■ Par quoi as-tu commencé ?

« Le plus facile, ce sont les prairies. Si l'implantation est réussie et l'exploitation bien menée, il n'y a pas à traiter. A l'inverse, si une prairie se salit trop ou vieillit mal, on n'hésite pas à la retourner, même si c'est beaucoup plus tôt que prévu initialement. Le maïs ne pose pas beaucoup plus de difficultés. C'est une culture sarclée, le binage a une très bonne efficacité en rattrapage après un traitement à dose très réduite. (cf. Zoom) Pour les céréales, on suit un itinéraire technique sur les conseils du GEDA, qui ne nécessite pas de régulateur et rarement plus d'un fongicide à dose réduite. Le plus compliqué, c'est le désherbage. On aimerait faire mieux, mais pour le moment on n'a pas la solution. (IFT herbicide du blé = 0,8) »

■ Qu'est-ce qui a facilité cette démarche de réduction ?

« Le système polyculture-élevage est un avantage indéniable. Le fait d'avoir des vaches permet d'introduire des cultures auto-consommées et d'allonger les rotations. Pouvoir introduire des prairies dans nos rotations, c'est un véritable atout. »

■ L'IFT de ton système est trois fois inférieur à la référence régionale, comment l'expliques-tu ?

En savoir +

GRAPEA -Civam
16, bd Louis Blanc
85000 La Roche-sur-Yon
02 51 47 96 46
grapea@wanadoo.fr

Résultats		SdC		Référence
		2011	2012	
Rendement (t/ha)	Prairie	6,2	10,5	/
	Maïs	12	14,5	13 *
	Blé	6	8,3	7,3 **
	CIPAN	3	5	/
IFT	Herbicides	0,45	0,45	
	Hors herbicides	0,16	0,32	
Produits		923 €/ha	1218 €/ha	
Charges opérationnelles		247 €/ha	304 €/ha	
Marge Brute		675 €/ha	914 €/ha	

* Chambre Agriculture Pays de la Loire ** Agreste
Les IFT de référence en PE en Pays de Loire : 1,1 pour les herbicides et 1,2 hors herbicides